

Lucienne Turrel

Pendant l'Occupation allemande, certaines femmes aubagnaises se sont engagées dans la Résistance au niveau local. C'est le cas de Lucienne Turrel, qui en a malheureusement payé le prix fort.



Photo de Lucienne Turrel sur sa carte de déportée politique

La résistante

Née le 26 juillet 1919 à Aubagne, Lucienne Turrel vit avec sa mère et ses trois sœurs dans une maison du boulevard Jean Jaurès. Pendant l'Occupation, Lucienne fait partie des Jeunesses communistes menées par le futur maire Edmond Garcin et participe très activement à la Résistance. Ainsi, la maison des Turrel était devenu un véritable atelier de duplication de tracts. A la nuit tombée, une équipe allait les distribuer dans les boîtes aux lettres de la ville. La nuit du 10 au 11 novembre 1942, cinq femmes de la Résistance déposent au pied du monument aux morts une couronne en hommage "à nos héros tombés sous les balles ennemies". Lucienne et sa sœur Henriette sont arrêtées le lendemain par un policier aubagnais. Les sœurs étaient surveillées depuis longtemps.



La libération du camp de Bergen-Belsen en avril 1945

La déportation

Après un bref séjour aux Baumettes, Lucienne et Henriette sont jugées à Aix-en-Provence : Henriette est condamnée à 1 an et Lucienne, en qualité de responsable, est condamnée à 3 ans. Cependant, après quelques semaines d'incarcération, Lucienne est déportée. Henriette finit de purger sa peine, allongée de quatre mois, seule, et revient à Aubagne, seule.

Emmenée à Limmer, Lucienne doit parcourir les 100 kilomètres qui la séparent du camp de concentration de Bergen-Belsen à pieds. Douze heures par jour, elle fabrique des pneumatiques, respirant des vapeurs toxiques très nocives pour la santé. Les conditions de vie en dehors du travail sont tout aussi dures. Lucienne Tourrel contracte le typhus.



La tombe de Lucienne Tourrel au cimetière des Passons

La délivrance

Le camp est libéré par les Anglais à l'automne 1945. Très affaiblie et atteinte de la tuberculose, Lucienne est déclarée intransportable à Paris. Un mois plus tard, sa mère va la chercher à la capitale et la ramène à Aubagne. Elle pèse alors 25kg. Immédiatement hospitalisée, on lui fait d'abord reprendre du poids. Malheureusement, à la fin de l'été 1946, son infection pulmonaire connaît des complications. Un chirurgien marseillais accepte de l'opérer à l'hôpital Salvator de Sainte-Marguerite, mais son organisme, trop faible, ne résiste pas à l'opération. Elle décède le 26 octobre 1946.